



Industrie agricole à l'Île-du-Prince-Édouard

Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) vient en aide aux agriculteurs et aux transformateurs de l'Île-du-Prince-Édouard grâce à des investissements dans les programmes de gestion des risques, les sciences et la technologie, l'innovation, le développement des marchés et le commerce. Ce faisant, il permet de créer les conditions propices à la compétitivité et au succès des producteurs et des transformateurs et de fournir les meilleurs services possible aux producteurs et au secteur.

Coup d'œil sur le Canada

Population :	35,2 millions (M) (2013)
PIB total :	1,6 billion (T)\$ (2013)*
Exportations agroalimentaires en 2012 :	43,6 milliards (G)\$
Importations agroalimentaires en 2012 :	33,1 G\$
Balance commerciale en 2012 :	10,5 G\$

*Ajusté en dollars de 2002.

Les trois premiers groupes d'exportations agroalimentaires canadiennes en importance sont les suivants : oléagineux et produits oléagineux (p. ex., canola, huile de canola et soja), céréales et produits céréaliers (p. ex., blé) et animaux vivants, viandes rouges et autres produits d'origine animale (p. ex., porc surgelé).

Les trois premiers groupes d'importations agroalimentaires canadiennes en importance sont les suivants : fruits et légumes frais et transformés, boissons et jus (p. ex., vin, bière et café), à l'exception des fruits, et les autres produits agroalimentaires.

Les cinq principaux produits de la mer exportés sont : crabe congelé, saumon, homard congelé, homard vivant et crevettes congelées.

Sources : Service d'exportation agroalimentaire (SEA) d'AAC de 2012, Données sur le commerce international de marchandises du Canada — Tableau 379-0031 de Statistique Canada 2012, et calculs d'AAC.

Coup d'œil sur l'Île-du-Prince-Édouard

Population :	145 200 (2013)
Changements par rapport au dernier recensement :	3,6 %
Pourcentage de la population nationale :	0,4 %
PIB total :	5,0 G\$ (2013, prévisions)
Ratio dette-PIB :	36,2 % (2013-2014, prévisions)
Taux de croissance du PIB prévu :	1,4 % (2014, prévisions)
Taux de chômage :	11,5 % (février 2014)

Sources : Données du Recensement de 2011, Statistique Canada. RBC, Perspectives provinciales, mars 2014, Tableau fiscal provincial de la RBC, 28 mars 2014 et catalogue n° 71-001-X de Statistique Canada.

Aperçu des exploitations agricoles

Exploitants agricoles : 2 045 (0,7 % du total canadien)
Nombre d'exploitations agricoles : 1 495 (0,7 % du total canadien)
Taille moyenne des exploitations : 398 acres (total de 594 000 acres)

Source : Données du Recensement de 2011, Statistique Canada.

Contribution des secteurs agricoles, agroalimentaires et manufacturiers

Recettes agricoles : 466,7 M\$ (2012) (0,9 % du total canadien)
Valeur de la transformation alimentaire : 730 M\$ (2011)*
Valeur de toute l'activité manufacturière : 1,2 G\$ (2011)

Le système agricole et agroalimentaire de l'Île-du-Prince-Édouard est diversifié. Ses exploitations de pommes de terre et de produits laitiers contribuent le plus aux recettes agricoles. La province représentait 0,9 % (2011) des ventes canadiennes de produits alimentaires ou de boissons transformés, la transformation des fruits de mer et d'autres aliments (y compris les grignotines) étant ses principales sous-industries, selon la valeur des livraisons.

*Les ventes manufacturières de boissons ne sont pas prises en compte en raison des règles de confidentialité.

Sources : Tableau 002-0001 de Statistique Canada, EAMEF de 2011 et calculs d'AAC.

PIB

Canada

Le produit intérieur brut (PIB) réel (en dollars de 2007) du système canadien de l'agriculture et de l'agroalimentaire s'élevait à 103,4 G\$ en 2012, pour représenter 6,7 % du PIB national. Voici quels ont été les apports respectifs des sous-secteurs au PIB total :

- Agriculture primaire (1,1 %)
- Transformation – aliments, boissons et tabac (1,7 %)
- Vente au détail/vente en gros (1,8 %)
- Fournisseurs d'intrants et de services (0,6 %)
- Services alimentaires (1,4 %)

Île-du-Prince-Édouard

En 2012, la contribution de la province au PIB de l'agriculture et de la transformation des aliments était la suivante :

- 1,0 % du PIB canadien du secteur de l'agriculture et de la transformation alimentaire;
- 8,9 % du PIB total de la province.

Sources : Statistique Canada, tableau 379-0025 : PIB aux prix de base 2012 et totalisations spéciales pour AAC.

Données sur le commerce de l'Île-du-Prince-Édouard

- En 2012, les exportations agroalimentaires de l'Île-du-Prince-Édouard ont totalisé 304,7 M\$. Ce total correspond à une diminution de 1,9 % par rapport à la moyenne sur cinq ans (2007-2011) principalement à cause de la baisse des exportations de pommes de terre congelées.
- En 2012, les premières exportations agroalimentaires en importance de cette province ont été les pommes de terre (fraîches et congelées), à 267 M\$; les fruits et les noix (p. ex., baies fraîches et congelées), à 20,3 M\$; et les autres produits d'origine animale, à 2,5 M\$.
- En 2012, les exportations de produits de l'agriculture primaire, évaluées à 75 M\$, ont représenté 25 % des exportations agricoles et agroalimentaires de l'Île-du-Prince-Édouard.
- En 2012, les exportations de produits transformés, évaluées à 230 M\$, ont représenté 75 % des exportations agricoles et agroalimentaires de l'Île-du-Prince-Édouard.

Sources : Données sur le commerce international de marchandises du Canada 2012 de Statistique Canada et calculs d'AAC.

Marchés*

*En raison des données limitées, les renseignements de cette section devraient être utilisés avec précaution.

D'où viennent les aliments de l'Île-du-Prince-Édouard?

L'Île-du-Prince-Édouard tire ses aliments de divers endroits, y compris de la province, d'autres provinces et territoires canadiens et de l'étranger. En 2009, 50 % de tous les produits agricoles et agroalimentaires vendus à l'Île-du-Prince-Édouard ont été achetés à des producteurs ou à des transformateurs de la province, 40 % venaient d'autres régions du pays et 10 % étaient importés (pays étrangers).

Origine des produits agricoles et agroalimentaires de l'Île-du-Prince-Édouard (2009)

Source	%
Île-du-Prince-Édouard	50
Reste du Canada	40
Étranger	10
Total	100*

Sources : Tableau 386-0002 de Statistique Canada : Flux du commerce interprovincial et international aux prix des producteurs 2009 et calculs d'AAC.

*Les pourcentages peuvent ne pas totaliser 100, puisqu'ils ont été arrondis au point de pourcentage le plus près.

Origine de la plupart des importations agroalimentaires en 2012 :

- Union européenne (39,7 %)
- États-Unis (28,9 %)
- Australie (9,4 %)

Sources : Données sur le commerce international de marchandises du Canada 2012 de Statistique Canada et calculs d'AAC.

Où les producteurs agricoles et les transformateurs de produits alimentaires de l'Île-du-Prince-Édouard vendent-ils leurs produits?

Les exploitants de l'Île-du-Prince-Édouard en agriculture primaire et en transformation alimentaire vendent leurs produits partout au Canada et ailleurs dans le monde. En 2009, 25 % de la production agricole et agroalimentaire provinciale a été achetée dans la province, 30 % a été vendue dans les autres provinces et territoires et 44 % a été exportée vers des marchés extérieurs.

Destination des produits agricoles et agroalimentaires de l'Île-du-Prince-Édouard (2009)

Destination	%
Île-du-Prince-Édouard	25
Reste du Canada	30
Étranger	44
Total	100*

Sources : Tableau 386-0002 de Statistique Canada : Flux du commerce interprovincial et international aux prix des producteurs 2009 et calculs d'AAC.

*Les pourcentages peuvent ne pas totaliser 100, puisqu'ils ont été arrondis au point de pourcentage le plus près.

En 2012, les principaux marchés d'exportation étaient les suivants :

- États-Unis (79,1 %)
- Chine (3,0 %)
- Indonésie (2,1 %)

Sources : Données sur le commerce international de marchandises du Canada 2012 de Statistique Canada et calculs d'AAC.

Emploi

En 2012, le système agricole et agroalimentaire de l'Île-du-Prince-Édouard a employé 13 200 personnes, réparties de la façon suivante :

Emplois et nombre d'établissements du secteur agricole et agroalimentaire de l'Île-du-Prince-Édouard

Industrie	Employés (2012)	Établissements (2012)
Agriculture primaire	3 800*	1 495
Fabrication de produits alimentaires et de boissons	2 400	65
Vente au détail/Vente en gros Épiceries	2 800	160**
Service d'alimentation Restaurants	4 200	339

Les fournisseurs d'intrants ont été exclus en raison des règles provinciales de confidentialité mais ils sont compris dans le total.

*L'expression « Nombre total des travailleurs payés » de l'EPA annuelle 2012 de Statistique Canada a été utilisée. Elle est différente de celle du Recensement agricole « Nombre d'exploitants ». Elle a été choisie par souci de comparabilité entre les industries agricoles et agroalimentaires.

Sources : Statistique Canada, EPA annuelle 2012 et totalisation spéciale pour AAC, Tableau 551-0003, Tableau 080-0023 : Sondage annuel sur la vente au détail 2012, Recensement agricole 2011 et données sur les services alimentaires de l'ACRSA de 2013.

**Les données relatives aux épiceries de détail ne sont pas disponibles, mais elles font partie du nombre total de magasins de produits alimentaires et de boissons.

Dépenses du gouvernement fédéral à l'appui du secteur agroalimentaire de l'Île-du-Prince-Édouard

- À l'Île-du-Prince-Édouard, les dépenses totales nettes s'élevaient à 37 M\$ par an, en moyenne, entre 2009-2010 et 2013-2014.
- Ces dépenses représentaient des dépenses administratives du Ministère (fonctionnement et capital) et des dépenses de programmes (subventions et contributions).
- Les données sont présentées selon les exercices et, dans certains cas, ont été réparties et pondérées entre les provinces, selon certains facteurs.
- Les dépenses de fonctionnement et les dépenses en capital, y compris la recherche et l'inspection, ont représenté 16 M\$ par année, en moyenne, entre 2009-2010 et 2013-2014. Au cours de la même période, les dépenses liées aux programmes se sont chiffrées en moyenne à 23 M\$.

Voici la moyenne des dépenses fédérales dans des domaines de programmes choisis :

- Soutien et stabilisation du revenu agricole – 3,9 M\$
- Programmes de recherche – 1,4 M\$
- Programmes d'inspection – 0,6 M\$
- Programmes environnementaux – 1,5 M\$

- Programme pour l'avancement du secteur canadien de l'agriculture et de l'agroalimentaire (PASCAA) et Programme canadien d'adaptation agricole (PCAA) – Conseil d'adaptation agricole – 0,7 M\$
- Volet national du PASCAA et du PCAA – fonds alloués à l'Île-du-Prince-Édouard – 0,004 M\$
- Programme international du Canada pour l'agriculture et l'alimentation (PICAA) et programme Agri-marketing – 0,1 M\$

Source : Recueil de données de la Direction générale des politiques stratégiques d'AAC, 2012.

Principaux secteurs

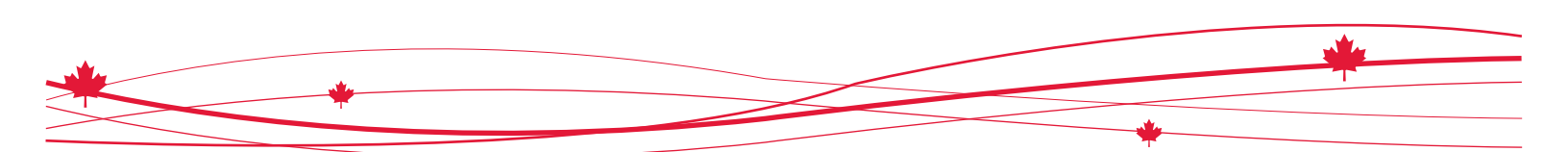
L'agriculture primaire de l'Île-du-Prince-Édouard comprend divers secteurs, caractéristique qui est souvent citée par les chefs de file de l'industrie comme étant importante pour le maintien d'une industrie durable à long terme. Les recettes agricoles (RMA) de l'Île-du-Prince-Édouard, qui ont totalisé 481 M\$ en 2012, se répartissaient comme suit :

- Pommes de terre 246,2 M\$ (51,2 % des RMA)
- Produits laitiers 75,8 M\$ (15,8 % des RMA)
- Céréales et oléagineux 40,7 M\$ (8,5 % des RMA)
- Bœuf 21,8 M\$ (4,5 % des RMA)
- Porcs 15,6 M\$ (3,2 % des RMA)
- Légumes 10,7 M\$ (2,2 % des RMA)
- Fruits 9 M\$ (1,8 % des RMA)

Le secteur de l'agriculture revêt une importance élevée à l'Île-du-Prince-Édouard. Outre ses retombées économiques globales, l'agriculture joue un rôle essentiel en améliorant la viabilité et la durabilité des communautés rurales. Environ 55 % de la population de l'Île-du-Prince-Édouard est classée comme rurale, et 619 885 acres (44 %) de la superficie totale sont exploitées. Les fabricants d'aliments de l'Île-du-Prince-Édouard transforment des fruits et légumes, des produits laitiers, des viandes rouges et des produits de la volaille, des poissons et fruits de mer ainsi que des confiseries. Parmi les plus gros transformateurs d'aliments implantés à l'Île-du-Prince-Édouard, citons McCain Foods Ltd., Cavendish Farms Ltd., Amalgamated Dairies Limited (ADL) et Atlantic Beef Products Inc. (ABP). La hausse des coûts de l'énergie, notamment ceux de l'électricité et du transport, préoccupe les acteurs du secteur de la transformation des aliments et pourrait toucher la viabilité à long terme du secteur de la fabrication de l'Île-du-Prince-Édouard, comparativement à ce qui se passe dans d'autres régions.

Sciences biologiques

Le secteur des sciences biologiques a été désigné comme étant une priorité en matière de développement pour l'économie de l'Île-du-Prince-Édouard. La PEI BioAlliance a été constituée en organisme sans but lucratif afin d'aider à coordonner et à accélérer la mise en valeur du secteur des sciences biologiques de l'Île-du-Prince-Édouard. La PEI BioAlliance a coordonné les travaux de la grappe bioscientifique, fruit d'un partenariat entre le secteur des sciences biologiques, le domaine de la recherche et les organismes gouvernementaux de l'Île-du-Prince-Édouard, afin d'offrir une stratégie et une orientation à la communauté bioscientifique, ainsi que d'assurer l'uniformité de celle-ci. La grappe bioscientifique de l'Île-du-Prince-Édouard



comprend 37 entreprises du secteur des sciences biologiques et huit établissements de recherche ainsi que des ministères et organismes des gouvernements fédéral et provinciaux, dont AAC, et elle compte sur l'appui de dizaines d'entreprises de l'île qui évoluent tout le long de la chaîne d'approvisionnement.

Pommes de terre

Le secteur de la pomme de terre de l'Île-du-Prince-Édouard représente le plus grand secteur de denrées agricoles de la province au chapitre des recettes agricoles. L'Île-du-Prince-Édouard est la première province canadienne productrice de pommes de terre, avec environ 25 % de la production canadienne totale. En 2012, les producteurs de l'Île-du-Prince-Édouard ont ensemencé 89 500 acres en pommes de terre, dont 60 % sont utilisées pour la transformation, 30 % pour la table et 10 % pour les semences. Même si cela représente une augmentation de 4 % par rapport à 2011, ce pourcentage est une diminution de près de 18 % par rapport à la superficie ensemencée en 2004, qui était de 106 000 acres.

Produits laitiers

L'Île-du-Prince-Édouard compte environ 180 fermes laitières. La taille moyenne des troupeaux est de 65 vaches, mais varie de 20 à plus de 300. La production annuelle de lait est de plus de 100 millions de litres; 14 % de cette production étant destinée au marché du frais, le reste étant transformé en beurre, en fromage, en crème glacée et en autres produits laitiers par les entreprises Amalgamated Dairies Limited, Purity Dairy, Glasgow Glen Farm ou Cows Inc. Le matériel génétique laitier de l'Île-du-Prince-Édouard est l'un des plus prisés au Canada et à l'étranger.

Céréales et oléagineux

Les céréales et les oléagineux sont principalement cultivés en rotation avec la pomme de terre. On estime que 100 000 acres de blé, d'avoine, d'orge, de maïs grain et de céréales mélangées étaient cultivées en 2013, l'orge représentant à lui seul 65 000 acres. La superficie ensemencée en blé comprend une certaine proportion de blé de meunerie pour la production de farine. La culture du soja représentait 55 000 acres en 2013. La production d'oléagineux, qui s'est accrue de façon notable au cours des dernières années, représente un potentiel de croissance future. La production de canola représentait 3 000 acres en 2013. Une partie de la production de soja (8 000 acres en 2013) a été exportée au Japon pour y être transformée en tofu et en miso. La production ou les cultures spéciales d'oléagineux de remplacement, comme le crambé maritime et la bourrache officinale (1 000 acres en 2013) ainsi que le tournesol à haute teneur en acide oléique (pour des utilisations alimentaires et non alimentaires), ont connu une hausse au cours des dernières années avec l'établissement de la bioraffinerie Natures Crops International à l'Île-du-Prince-Édouard.

Fruits

Avec 12 300 acres, la culture de bleuets nains représente la plus grande superficie réservée à la culture de fruits commerciaux et affiche un bon potentiel de croissance. Des atocatières et des champs de fraisières commerciales sont exploités sur tout le territoire de la province. Des fraisières sont cultivés en pépinières et sont exportés dans le sud des États-Unis. L'industrie des pommes, petite mais croissante, comprend plus de 20 000 arbres actuellement sur pied. La culture de fruits de spécialité, comme la framboise, la groseille, l'églantine, le cassis, le raisin et le haskap, a donné lieu à de nouveaux débouchés sur le marché des cultures de fruits.

Viandes rouges

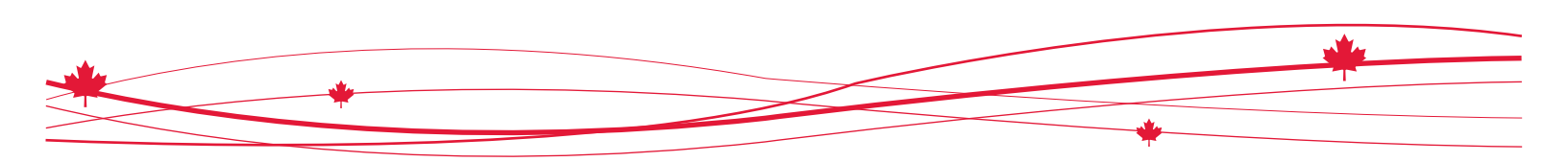
Les industries de la viande de bœuf et de porc ont affiché une baisse au cours des dernières années en raison de l'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB) et des prix bas pratiqués sur le marché. L'Île-du-Prince-Édouard compte environ 375 producteurs de viande de bœuf, et ce secteur se divise en deux principaux sous-secteurs : opérations de naissance et parcs d'engraissement. Un troupeau vache-veau moyen compte 40 vaches, et les veaux sont vendus à des parcs d'engraissement de partout dans les provinces des Maritimes, en Ontario et au Québec. On compte également plusieurs petits abattoirs qui transforment la viande de bœuf pour le marché local ainsi qu'une installation inspectée par le gouvernement fédéral (Atlantic Beef Products Inc.), qui transforme la viande pour le marché canadien et l'exportation vers les États-Unis.

Produits biologiques

L'agriculture biologique continue de prendre de l'expansion dans la province. On dénombre environ 55 producteurs accrédités qui cultivent des végétaux ou élèvent du bétail. La demande croissante en céréales et en soja de qualité alimentaire favorise l'expansion des cultures de grande production. En 2012, on estimait la valeur du secteur des produits biologiques à environ 6 M\$. La production en gros de légumes et de pommes de terre biologiques crée des débouchés dans les marchés locaux ainsi que dans les marchés des Maritimes et de la côte nord. Le soutien des consommateurs qui achètent des aliments locaux a incité les producteurs à examiner le potentiel de commercialisation dans les marchés en plein air ou par le truchement d'initiatives agricoles soutenues par la collectivité. Les marchés d'exportation, comme ceux qui existent en Asie et en Europe, offrent également des possibilités de croissance.

Poissons et fruits de mer

L'industrie des poissons et fruits de mer est une composante importante de l'économie de l'Île-du-Prince-Édouard. Elle comprend 4 150 pêcheurs commerciaux et 42 usines de transformation dotées de permis provinciaux et accréditées par le gouvernement fédéral. En 2012, plus de 125 millions de livres de ressources marines ou aquicoles ont été récoltées, pour une valeur débarquée de plus de 181,5 M\$.



Les deux pêches de l'Île-du-Prince-Édouard qui affichent la valeur la plus élevée sont celles du homard sauvage et des moules de culture. En 2012, la valeur débarquée des homards s'est établie à 113,8 M\$ (plus de 62 % de la valeur totale débarquée de poissons de l'Île-du-Prince-Édouard), et celle des moules, à 30 M\$ (près de 17 % de la valeur totale débarquée). Ainsi, l'Île-du-Prince-Édouard représente environ 18 % de la production canadienne annuelle de homards, et 63 %, dans le cas des moules. Les exportations de poissons et de fruits de mer totalisaient 197,7 M\$, les plus importantes étant celles du homard (121,6 M\$ pour le homard transformé et 12,6 M\$ pour le homard vivant) et des moules (35 M\$ pour les moules vivantes et 2,4 M\$ à l'état congelé), suivies par celles des huîtres (4,5 M\$ pour des huîtres vivantes) et du crabe des neiges (4,2 M\$ à l'état congelé). Les produits du poisson et des fruits de mer représentaient presque 40 % des exportations totales de l'Île-du-Prince-Édouard vers les marchés internationaux, dont ceux des États-Unis (87 % des exportations), du Japon, de l'Allemagne, de la Chine et de la France.

Source : Statistique Canada (2013).

Dépenses du gouvernement fédéral à l'appui du secteur agroalimentaire de l'Île-du-Prince-Édouard

(000 \$)	2009-2010	2010-2011	2011-2012	2012-2013	2013-2014	Moyenne
Dépenses totales de fonctionnement et en capital	15 611	15 364	16 272	15 434	15 604	15 657
Recherche	2 616	2 548	2 576	3 123	3 133	2 799
Inspection	6 518	6 361	6 909	6 830	6 944	6 712
Autres dépenses de fonctionnement	6 061	6 078	6 374	5 236	5 259	5 801
Autres dépenses en capital	416	377	413	245	268	344
Dépenses totales de programme	12 998	28 337	26 494	23 288	22 511	22 725
Soutien et stabilisation du revenu	-3 608	10 628	7 068	1 967	3 593	3 929
Aide spéciale et réduction des coûts	188	-535	-1	-17	-192	-111
Assurance-protection et assurance-production	6 204	7 407	8 338	7 982	7 544	7 495
Aide financière	1 931	695	1 300	2 381	1 674	1 596
Recherche	197	577	1 584	2 916	1 519	1 359
Inspection des aliments	555	654	569	473	752	601
Marketing et commerce	567	2 359	369	329	1 216	968
Développement rural et régional	5 304	4 028	4 331	4 570	4 284	4 504
Environnement	1 282	1 544	2 181	1 679	1 052	1 548
Autres programmes	378	980	755	1 007	1 068	838
Dépenses brutes totales	28 608	43 701	42 766	38 721	38 115	38 382
Recouvrements	(1 604)	(1 566)	(1 159)	(1,722)	(1 457)	(1 502)
Dépenses nettes totales	27 004	42 134	41 607	36 999	36 658	36 881
Programmes spéciaux comportant des dépenses de programme						
PASCAA et PCAA (Conseil de l'adaptation agricole)	790	882	449	758	729	721
PASCAA et PCAA (volet national)	1	19	0	0	0	4
PICAA et PAM	0	273	152	116	0	108

Source : Agriculture et Agroalimentaire Canada, 2013.

Industrie agricole à l'Île-du-Prince-Édouard

© Sa Majesté la Reine du chef du Canada, représentée par le ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire, (2014)
N° AAC 12229F

Also published in English under the title
Prince Edward Island's Agriculture Industry

Pour de plus amples renseignements,
communiquer avec le Bureau régional de l'Atlantique au 902-426-6151
ou rendez-vous au www.ats.agr.gc.ca/reg/atl-fra.htm.